

Jeunesse qui veille, et *vieillesse* qui dort, c'est signe de mort.

A Dieu *jeunesse*, « les vieillards en toussant usent de ces mots, pour dire que les incommoditez de la *vieillesse* commencent à les poursuivre. »

Des *jeunesses*, i. « des actions inconsidérées de jeunes gens. »

Un *jeusne* forcé, i. « quand on n'a rien à manger. »

I L

Une *iliade* d'injures, i. « une quantité. »

I M

Une *imposition* de mains, i. « de bons soufflets, de bons coups. »

De nouvelle *impression*, i. « moderne, fait depuis peu : comme

Gentil-homme de nouvelle *impression*, i. « fait depuis peu. »

Advocat de nouvelle *impression*, i. « ignorant. »

Imprimé, i. « yvre. »

S'imprimer, i. « s'enivrer. »

Voilà qui est *imprimé* de nouveau, i. « voilà une nouvelle viande, voilà quelque chose de nouveau. »

I N

Il a de l'*infanterie* dans ses chausses, i. « des pœüls. »

L'*infanterie*, par allusion, i. « une quantité d'effans. »

Un *innocent*, « un niais, un badin. »

L'*instrument*, i. « le membre viril. »

*C'est l'*intention* du fondateur, i. « c'est mon dessein, c'est ce que j'ay envie de faire. »

**Interdit*, i. « estonné, il estoit tellement *interdit* qu'il ne peut luy répondre. »

Inventer, i. « dire des mensonges. »

L'*Invention* de sainte Croix, i. « le moyen d'avoir de l'argent. »

*On l'a fait passer par *invisibiltum*, i. « on l'a desrobé. »

J O

N'en desplaise à *Jobert*, i. « il faut trouver la chose bien faite ou bien ditte, » vulg.

*Un *jobelin* bridé et un *jobet*, i. « un sot : un badin : un cornard. »

**Jocrisse* qui meine les poules pisser, i. « niais, un badin, » vulg.

*Faire *joindre* une personne, i. « la faire venir à sa volonté. »

Il n'y a pas moyen de le *joindre*, i. « on ne scauroit l'approcher ou l'attrapper. »

Trouver la *jointure*, i. « le milieu d'une femme. »

*Elle est plus droite qu'un *jonc*, i. « de taille fort droite. »

Joncher la terre de corps, i. « la couvrir. » Metaphore.

Battre les *joües* d'une chose, i. « frapper. »

Se battre les *joües*, i. « se repentir. »

*Se donner de quelque chose par les *joües*, i. « en manger tout son saoul, » vulg.

*Une *joüée*, mot vulgaire, i. « un soufflet. »

Joüer une personne, i. « se moquer d'elle ; la gausser. »

Joüer d'un instrument, i. « sonner. »

Joüer du baston, i. « donner des coups de baston. »

**Joüer* du poulce, i. « compter de l'argent, » vulg.

Joüer jusqu'à sa chemise, i. « tout ce que l'on a vaillant, estre fort adonné au jeu. »

Joüer à l'esbahi, i. « faire l'estonné. Item, paroistre estonné. »

Joüer au fin ou au plus fin, i. « pourvoir bien à son fait. »

Joüer au plus seur, i. « asseurer ses affaires. »

Joüer des deux, i. « estre d'humeur double ; se renger des deux partis. »

Joüer à la fausse compagnie, i. « abandonner une personne. »

Joüer une comédie, i. « représenter. »

Faire *joüer* le canon, i. « le tirer. »

Joüer à la ronfle, i. « ronfler en dormant. »

Joüer un tour, *joüer* un mauvais tour, *joüer* d'un tour, i. « faire une mauvaise action à quelqu'un. »

Joüer à quitte ou à double. Voyez à *Double*.

Joüer bien son jeu, i. « faire bien son devoir, faire bien ce que l'on a ordre de faire ; dissimuler bien. »

Joüer de son reste, i. « hazarder tout. Se desesperer. »

Joüer à se perdre, i. « se mettre en danger. »

Joüer à bander et à racler, i. « faire en toute extrémité. »

*Ne vous *joüez* pas à luy, i. « ne l'attaquez pas,